PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7.55	$3.75	$1.50

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 Mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$5.00	$3.00	$2.50	$2.00
POUR L'ETRANGER.....	$6.00	$3.00	$2.50	$2.00

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, MATIN, 26 FEVRIER 1897. — Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

☞ POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

Les Nouvelles d'Amérique.

Il court des bruits de toute nature, passablement contradictoires même, sur la mort du Dr Ruiz, un Cubain qui, jadis compromis dans une insurrection, est venu aux Etats-Unis pour s'y faire naturaliser, puis est retourné dans son pays, pour y jouir des privilèges, des immunités accordés à tout étranger. Les uns disent qu'il a succombé à une congestion cérébrale, dans la prison de Guanabacoa; d'autres qu'il aurait reçu à la tête, de la main du gouverneur de cette ville, un violent coup de bâton qui aurait déterminé le décès.

Le général Lee a fait une enquête sur le fait. Personne n'en connaît encore les résultats. Donc il faut attendre avant de se prononcer. Ce qu'il y a de bien certain, c'est que le consul-général Lee n'a pas été rappelé et qu'il ne le sera pas par l'administration actuelle.

Dans les circonstances étranges où se trouve cette dernière, à la veille même de transmettre le pouvoir à l'élu du parti républicain, M. Cleveland ne peut agir à la légère et prendre des mesures graves, dont il rejetterait ensuite les conséquences sur d'autres qui n'en doivent pas porter la responsabilité.

Que d'autres se plaignent vivement, amèrement, de l'inaction actuelle de M. Cleveland, c'est possible; c'est un droit qu'ils exercent plus ou moins légitimement; mais nous ne pouvons qu'approuver cette réserve honnête du Président, d'ici au 4 mars.

LES NOUVELLES D'EUROPE

La question de Crète semble avoir fait un grand pas en avant. Dans le conflit qui vient de s'engager entre les puissances et la Grèce, celle-ci est condamnée à céder. La Crète ne lui appartiendra pas. Sous ce rapport, la victoire reste à la Turquie. D'un autre côté la Crète ne retombera pas sous la ferule du sultan; elle restera indépendante et jouira de la plus parfaite autonomie. Ce sont les puissances qui l'ont décidé ainsi. Ce moyen terme semble avoir été adopté pour satisfaire les deux parties en lutte, et il est probable que la Grèce, bon gré mal gré, déposera bientôt les armes. Ce n'est pas une solution, ce n'est qu'un rep'âtrage. Il faut bien s'en contenter, faute de mieux, puisque dans la situation actuelle, tout règlement de la question d'Orient est impossible.

L'Europe et la question d'Egypte.

Le découragement, qui semble s'emparer de certains esprits et qui les porte à considérer comme désespérée la cause de la France en Egypte, procède, d'un jugement trop hâtif. Il n'y a plus rien à faire, disent à l'envi les pessimistes. Pourquoi est-ce que l'intérêt de la majeure partie des puissances d'Europe n'est pas, sur ce point, identique à l'intérêt français? Est-ce qu'il existe même une puissance quelconque qui ait sujet de considérer comme indifférente la faculté qu'auraient les Anglais, en cas d'annexion ou de protectorat, d'ouvrir ou de fermer à leur gré, la route de la mer Rouge et des Indes par le canal de Suez?

Il peut convenir à la diplomatie autrichienne de favoriser les tendances absorbantes du cabinet de Londres en échange de l'appui très hypothétique, et en tout cas lointain, que l'Angleterre prêterait à l'Autriche dans la peninsule des Balkans. C'est, selon nous, un marché de dupe; mais on ne peut empêcher personne de s'illusionner. Il peut convenir aux Italiens de continuer à faire aux Anglais des politesses en retour desquelles ceux-ci n'ont rien donné de tangible. C'est la politique de la main tendue. Mais se sont là des conceptions temporaires qui peuvent changer avec les ministres qui les ont adoptées, et la preuve en est que pour l'Italie, grâce à M. Visconti-Venosta, le changement est déjà accompli plus qu'à moitié.

MOMUS

—ET SES—

CHEVALIERS A L'OPÉRA

Un des Plus Beaux Bals de la Saison.

Monde Nombreux et Choisi.

Mlle LYDIA M. FINLEY,
Reine.

Mlles MAY VAN BENTHUYSEN, CELINE GARCIA et ROBIE GIFFEN,
Demoiselles d'Honneur.

Plus notre carnaval touche à sa fin et plus il est animé, brillant. Hier soir, c'était au tour de Momus, nous ne dirons pas d'instruire ou d'émerveiller ses milliers d'invités, puisqu'il n'a pas donné une fête à tableaux, si on nous permet l'expression; mais de les amuser, de les faire danser ou jouir d'un superbe spectacle.

Ce n'est pas nous qui blâmerons Momus d'avoir préféré donner un bal sortant de l'ordinaire, un bal se distinguant des autres par son originalité, car tous ses chevaliers étaient en dominos.

Rappelons au courant de la plume ce qu'était Momus, le dieu de la raillerie, du sarcasme, de la folie dans la mythologie grecque.

Dans sa théogonie, Hésiode le dit fils du Sommeil et de la Nuit. Le nom de ce dieu n'est que mentionné dans les plus anciennes traditions, sans aucun de ses attributs, et ce qu'en rapportent Lucien et Philostrate n'est, sans doute, qu'une allégorie personnifiant la manie satirique de certains esprits contradicteurs, qui trouvent à gloser sur les œuvres les plus parfaites.

C'est d'eux que nous vient la légende du taureau fabriqué par Neptune, de la maison construite par Minerve et de l'homme façonné par Vulcain. Ces trois divinités ayant soumis leur ouvrage à Momus, celui-ci trouva le moyen de critiquer vertement et avec esprit ses trois confrères de l'Olympe: Neptune aurait dû placer les cornes du taureau devant les yeux, afin de frapper plus fortement; la maison de Minerve lui sembla mal entendue, sous prétexte qu'elle était trop massive pour pouvoir être transportée lorsqu'on avait un voisin désagréable; enfin, l'homme de Vulcain représentait un grave défaut, c'était de ne pas avoir une petite fenêtre au cœur, qui permît de découvrir jusqu'à ses plus secrètes pensées.

Mlle MAY VAN BENTHUYSEN.

Jupiter lui-même n'échappait pas au sarcasme du dieu malin; Vénus seule esquiva sa mordante critique; elle était si parfaite que Momus ne put trouver à redire qu'à sa chaussure. Il s'attira à un tel point la haine des immortels, par son caractère satirique, qu'ils le chassèrent de l'Olympe. Il se réfugia alors auprès du dieu des vendanges, allégorie transparente qui signifie que la gaieté, la plaisanterie, la folie sont amenées par l'ivresse.

Momus est resté la personnification de la folie, non pas de cette folie sombre qui dégrade l'homme, dont l'aspect nous effraie et nous attriste, mais de cette folie charmante et rieuse engendrée par les plaisirs, à laquelle la sagesse ne dédaigne pas de prendre part quelquefois.

Mlle CELINE GARCIA.

On le représente généralement sous la figure d'un jeune homme qui laisse apercevoir ses traits malins en soulevant son masque; d'une main, il secoue des grelots et, de l'autre, il tient une marotte, symbole de la Folie.

La robe que portait la reine hier soir était en satin blanc, garnie de perles; son manteau de cour était de velours jaune garni d'hermine et de perles; col médicis.

Les dentelles qui rehaussaient la richesse de sa toilette, étaient des dentelles que possède la famille et qui lui ont été transmises de génération en génération.

Nous donnons le sujet traité chaque année par les Chevaliers de Momus depuis la création de leur organisation:

31 décembre 1872.—Le sujet était tiré d'un des meilleurs romans de Walter Scott, *The Talisman* ou "Richard en Palestine".

31 décembre 1873.—La race de l'avenir (*The Coming Race*), un ouvrage de Bulwer.

Années 1874 et 1875—Pas de représentations par suite de troubles politiques à la Nouvelle-Orléans.

Jeudi, 24 février 1876—La Louisiane et ses Saisons.

Jeudi 8 février 1877.—Momus s'est armé cette fois du fouet de la satire et s'est hasardé à faire de l'histoire contemporaine en charge, ni plus ni moins qu'un reporter du *Tintamarre* de Paris, ou du *Punch* de Londres. *Ridendo Castigat Mores*, telle a été la devise adoptée par le dieu de la folie, en amusant. Il s'est montré cette année là dans le rôle nouveau de critique humoristique de ce qui reste du gouvernement fondé il y a cent ans écoulés, dans la libre Amérique, par un congrès de patriotes, à la tête desquels se trouvait George Washington.

Pour parler plus clairement, disons que Momus s'est plu à faire la critique du *Grantisme* et de ses dérivatifs, le *Kellogisme* et le *Packardisme*, et ajoutons que l'idée a été très heureuse et que sa mise en scène n'a rien laissé à désirer.

28 février 1878—La Reine Mab et le monde des Contes de Fées—Les Mille et une nuits—Les Créatures du Royaume de la Fantaisie et de l'Imagination.

Le cortège est terminé par le Jardin du bonheur.

Année 1879—Pas de représentation, par suite d'une épidémie de fièvre jaune en 1878.

5 février 1880—Les Beautés historiques.

24 février 1881—"Scènes tirées de contes populaires."

16 février 1882—"Le Ramayana ou L'Illiade de l'Orient."

6 février 1883—"Les Maures en Espagne."

21 février 1884—Les mauvaises Passions de l'Humanité raillées par la Divinité. L'Histoire Romaine.

18 février 1885—Un poème en seize tableaux, Avant, Pendant et Après.

Année 1886—Pas de représentation.

18 février 1887 — Mythes du Nouveau-Monde.

1er mars 1889—Bal et tableaux.

Années 1890 et 1891—Pas de représentations.

25 février 1892—Tableaux et bal à l'Opéra Français: "La lampe d'Aladin." Mlle Sallie H. Hewes, reine; Angèle Puig, Marie Louise Dwyer, demoiselles d'honneur.

9 février 1893—La légende du Trèfle en 4 feuilles; 4 tableaux.

Reine, Mlle Ella Barkley et demoiselles d'honneur Miles Alice Dunbar, Cora Richardson, Nellie Henderson.

1er février 1894—Les Fées et le Violoniste. Mlle Louise Dunbar, reine.

21 février 1895.—Episode de Mahabharata du poète Vyasa, Mlle Charlee Elliot, reine; Miles Harriet Sawer, Julia Wogan, Josephine Maginnis et Louise Fortier, demoiselles d'honneur.

13 Février 1896—Fête joyeuse dans la rue du Canal.

Défilé de 18 tableaux comiques de l'Histoire de l'Ancienne Rome.

Mlle Alice Buckner, reine.

Mlle Lulu Claiborne, Erskine Kock et Evelyn Gasquet, demoiselles d'honneur.

Décorations de la salle.

La soirée d'hier, brillante s'il en fut jamais, pourrait, à juste titre, s'appeler la Fête des Roses. Il y en avait partout et à profusion: des guirlandes de roses retombant des frises en festons et s'étendant sur toute la largeur de la scène; guirlandes de roses festonnant tout l'intérieur du salon enrichi de portraits et de statues, qui occupaient toute la largeur et toute la profondeur de la scène, guirlandes de roses festonnant le premier et le second balcons, ainsi que le haut des premières loges grillées et découvertes.

Du centre de la salle, au dessous du lustre, où était suspendue une énorme cloche d'argent, s'élèvaient dans tous les sens une multitude de guirlandes où les mille scintillement de l'or et de l'argent se mariaient gracieusement avec les couleurs douces et mâtes de la rose.

Sur le devant de la scène, à la hauteur des frises planait en énormes lettres d'argent, le mot magique: Momus.

La grande avant-scène de droite a été surtout l'objet de soins particuliers. Les décorations étaient d'une éblouissante richesse. C'était la place réservée à la Reine et à ses demoiselles d'honneur.

La loge, entourée à l'intérieur par des jets de lumière, était toute recouverte d'un drap d'or, chargé de guirlandes de roses; sur le devant, se détachait, en lettres d'or, le chiffre 97.

Mlle ROBIE GIFFEN.

En face, la grande avant-scène de gauche, réservée à l'ancienne Cour de 96, était recouverte d'un drap d'argent, avec festons de roses, comme la loge de la Reine. Sur le devant se détachait, en chiffre d'argent, le chiffre 96.

Le trône, recouvert d'étoffes précieuses, s'élèvait au fond de la scène, faisant face au public. C'est là, qu'au lever du rideau étaient assis le Roi et la Reine, entourés de leur cour, des seigneurs, des pages, des dames d'honneur.

Tout cet ensemble sur lequel des centaines de lumières électriques jetaient leurs feux était véritablement éblouissant.

Les demoiselles et les dames dont les noms suivent ont été appelées par les masques:

Mmes Harry Allen, Collis Andrews, Mlle Martha Austin, Mme Geo. Aldigé, Miles May Andrews, Mary L. Anderson, Mme Gayle Aiker, Miles Vira Boarman, Lucia Ballard, Lucille Baxter, Mme Geo. R. Bernard, Mlle Arthémise Baldwin, Mme M. E Brierre, Mlle Ninie Bisland, Mme R. Beltran, Mlle Amélie Behn, Mme T S Barton, Miles Eugénie Bernard, Minnie Buckner, Mary Barr, Lizzie Buckner, Nina Buck, Edith Buckner, Marion Buck, Mmes H. G. Bush, R. G. Bush, Miles Alice Buckner, Jeannette Ballard, Mme W. A. Brand, Miles Mathilde Bell, Katherine Behan, Katie Blanc, Céleste Brittin, Mme A. Capdevielle, Mlle Laura Campbell, Mme Jules Cassard, Miles Alice Castleman, Louise Claiborne, Corinne Cassard, Grace Cook, Collins, Anne Cartledge, Henrietta Cummings, Marie Cottrane, Marie Cooke, Penélope Chaffe, Lydia Chaffe, Mmes Crawford, Chas. Chaffe, Miles Isabelle Coleman, M Dessommes, C. Dessommes, Laura Drake, Cecile Denis, Stella Demorouelle, Clémence DeBuys, Bella Denis, Emma DuFossat, Cora Doane, Emily Dittman, Adèle Dittman, Mme G. H. Dunbar, Mlle Elizabeth Dearborn, Mme W. D. Denegre, Mlle Mary Denègre, Mmes Geo Denègre, H. S. Eustis, Miles Kittie Eustis, Annie Eustis, Mme Chas Ellis, Miles Nellie Eustis, Jeanne Fortier, Lydia Finley, Mme J. R. Fecklin, Miles L. Freret, Bessie Flower, Louise Fortier, Gertrude Fort, Alice Fauntleroy, Laura Fauntleroy, Nellie Farwell, Alina Forstall, Clémence Gillier, Blanche Gallier, E Godfard, Gilmore, E. Gasquet, Robbie Giffen, Margaret Graham, Mamie Glover, Florestine Garcia, Celine Garcia, Cécile Généré, Mme L. G. Gibert, Mlle Gussie Gleany, Mme A. Grassily, Mlle Carrie Goodrich, Mme Paul Galpi, Miles Virginia Grant, E. Henderson, Mary Horton, Josie Hornor, Corinne Hincks, Edith Howcott, Elizabeth Henderson, Laura Higbee, Bertie Hayward, Mary Hobson, Mme Jno. B. Hobson, Miles Bessie Hurt, Adèle Hayne, Edith Harris, Mme Jos Hardie, Mlle Emily Haager, Mme C. E Kelly jr, Mlle Erskine Kock, Mmes E. U. Kearney, L E Lyons, Miles Eva Lyons, Rose Lovell, Mmes U. Laplace, J. C. Lyons, Miles Ruth Leake, L. Lanaux, Ethelyn Lalande, Juanita Lallande, Lens Logan, Lily Logan, Virginia Logan, A. Lerouxsini, L. Lentreppee, Miles A Lange S. Levert, Zelia Logan, Ethel Ludlaw, Ida Levillebeuvre, Marie Lewis, Mmes E B La Plee, H. S. Lewis, Miles Minnie Lewis, Ruby Lallande, Mme A J Laplace, Miles Annie Lawrason, Zelia Lawrason, Langdon, Marie Lane, L. Mitchell, Linda Miles, Susie Miles, Mmes D C. Mellen, Robt. Manson, Miles Anna Minor, Emily Myers, Mary Myers, Louise Moorose, Mme B. K Miller, Mlle Hattie Moore, Mme W. J Montgomery, Miles Jennie Morris, Clara Matthews, L. Mehle, Sallie Matthews, Lucy McMurdo, Catherine McDonald, Marion McKenney, K. McCord, P McMillan, Daisy Neely, Charlotte Payne, Maud Payne, Marie Pescud, Lucy Peel, Julia Palfrey, Mme R. B. Parker, Miles Berthe Pitot, Estelle Pitot, Bessie Pagaud, Jennie Pecaud, Mme P. F Pecaud, Mlle A Puig, Mmes A J. Pattison, Marguerite Rogers, L. J. Reynaud, Miles Ella Reynaud, Jennie Rogers, E G Rogers, Monita Rivers, Mme H. W Stone, Miles Minnie Shaw, Fannie Shaw, Maynie Soulé, Blossom Shepard, Marguerite Shepard, Mmes Chauncey W Stone, Sidney Story, Miles Annie Stone, Emma Sinneth, Caroline Spelman, Mmes J. H. Sears, W. Stevenson, Mlle Warrence Tuth, Mme Geo. S Taylor, Miles Mary Tebo, Eliza Tebo, Margot Théard, Pauline Toby, Lillie Tremoulet, Bertha Tassy, Corinne Tebeaut, Mme A. Toledano, Miles C. Toledano, C. Thornton, Mmes A Tapper, W H Thompson, Miles C. Unisoke, May Van Benthuysen, Madeleine Vienne, Mmes William Von Phul, Von Hoppman, Miles M West, E. West, Mme J. A. Wogan, Mlle Julia Wogan, Mme B. M. Walmsley, Miles Jennie Wilde, Louise Wooster, Ruby Williams, Minnie Williams, Mmes Geo. Q. Whitney, J T. Witherspoon, Jules M Wogan, Mlle Clara West, Mmes Ira Wight, Henry Wicks, J. B. West, A. B. Wheeler.

Comité de Réception.

H. T. HOWARD, Président.

J. S. Brallemed,	Horatio Lange,
John Barkley,	Dlynn Lapiace,
R. O. Bush,	A. D. Lanaux,
Paul Capdevielle,	Branch K. Miller,
Armand Capdevielle,	B. A. Osnard,
Dr Chas. Chassaignac,	W. S. Parkerson,
Jos. S. Penna,	Frank S. Palfrey,
Geo. H. Dunbar,	Oscar L Poinsin,
H. C. Eustis,	Dr L. F. Reynaud,
W Morgan Gurley,	Chas T. Soulet,
Paul Gelpi,	Chas J. Théard,
Joseph Garcia,	E. J. Toledano,
A. D Hart,	Er est C. Villeré,
Guy M. Hornor,	Geo. Q. Whitney,
James E. Zanin,	

Commissaires de Bal.

Dr ST M. FORTIER, Président.

W. H Adams,	Robert H. Marr,
M N. Buckner,	J. C. Morris Jr,
Geo R. Bernard,	Robert McMillan,
H. G Bush,	Ben P. Moss,
W. J Barkley,	Dr A. Nolte,
G. H Bornos,	J. M. Pagaud, Jr,
Jos W. Carroll,	A. T. Patterson,
Jules Cassard,	E. B. Parker,
Leigh Carroll,	H. S Pond,
Dr H. S. Cocram,	Dr W. E. Parker,
A. A. Dessommes,	W. S. Palfrey,
Dr Isidore Dyer,	A. G. Palfrey,
Percy H. Davies,	H. T. Spratley,
Dr John B. Elliott, Jr,	Chauncey W. Stone,
Wm L. McGary,	Dr E. T. Shepard,
E. R. Gurley,	Geo. H. Théard,
W. R. Irby,	John F. Tobin,
Dr G. E. Kelly, Jr,	Albert Toledano,
Emile Legendre,	Chas N. Wogan, Jr,
Clarence F. Low,	Jules M. Wogan,
	Morgan Whitney.

LE CALENDRIER CHINOIS

Les Chinois viennent de célébrer leur jour de l'an, et, à ce propos, quelques détails sur le calendrier chinois ne paraîtront peut-être pas sans intérêt.

Le calendrier chinois est basé sur les mouvements de la Lune et du Soleil. Les années sont réparties suivant un cycle de dix-neuf ans, qui donne des années pleines de 383 ou 384 jours et des années communes qui ont 354 jours.

Les Chinois comptent aussi leurs années par cycles de soixante ans, et ils sont actuellement dans le 76e cycle, qui a commencé en 1864.

L'année Ping-Shin, la 22e du règne de l'empereur Kouang-Sou, ou la 3e du 76e cycle, commune et de 354 jours, a commencé le 14 février 1896 et s'est terminée le 1er février 1897.

L'année Ting-Yeou, la 34e du 76e cycle, a commencé le 2 février dernier et se terminera le 22 janvier 1898. Comme sa devancière, elle est commune et a 354 jours.

Notre numéro de Dimanche prochain.

Une Académie, J. Gentil.
Wagner, H. Dubos.
Une soirée de magnétisme chez Dumas, souvenirs anecdotiques.
Patrie, Madrigal—à *J. G.*—poésies.
Lou Gassou, Yan de Lesca.
Le Somnambule et le Savant.
Le tombeau de l'escorial.
Le Petit Plot, histoire sentimentale.
Monologue, Le cavalier arabe.
Mondanités, Chronique du Chiffon, L'Actualité, etc., etc.

Chronique du Chiffon.

On portera décoralement beaucoup de garnitures souples et vaporeuses. De la dentelle légère en volants malines, valenciennes, etc, rehaussées de mousseline de soie. La hauteur de ces dentelles sera choisie de vingt à trente centimètres, pour orner les corsages. On fabrique des imitations de fil, faites mécaniquement, qui sont d'un prix très inférieur aux dentelles au fuseau. Elles sont une reproduction parfaite de l'ancien et d'une solidité égale à celle des vraies dentelles dont le prix s'élève chaque jour avec l'augmentation du prix de la main-d'œuvre. Les vraies dentelles méritent donc d'être conservées avec des ménagements. On évitera de s'en servir d'une façon usuelle qui les détruit.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

La Citoyenneté de Ruiz

Presse Associée.

New York, 25 février—Une dépêche de Madrid au *World* dit que les autorités espagnoles mettent en doute la citoyenneté américaine du Dr Ruiz.

Néanmoins, elles ont ordonné une enquête officielle immédiate, dans le but de punir sévèrement tous ceux qui sont impliqués dans l'affaire, s'il est prouvé qu'ils ont manqué à leurs devoirs.

Un certain temps s'écoulera avant que cette affaire puisse être entièrement éclaircie.

La seule information que le gouvernement ait reçue jusqu'aujourd'hui des autorités coloniales de La Havane sur l'affaire est un télégramme établissant que Ruiz a été arrêté pour complicité dans la détention d'un train par le chef rebelle Aranguren; et qu'il est mort d'une congestion du cerveau dans la prison de Guanabacoa, le 17 février.

Le jour suivant, dit cette même dépêche, le consul Lee, en compagnie d'un chirurgien, a examiné le corps, mais ce n'est que le 21 qu'il a formellement déclaré qu'il avait remarqué sur la tête de Ruiz des contusions résultant probablement de coups et ayant causé la mort par congestion.

Les Américains en danger dans l'île de Cuba.

Presse Associée.

New-York, 25 février—Dépêche spéciale de la Havane, par voie de Key West, au *Herald*.

Des Américains arrivent en foule à la Havane. Nos citoyens sont dans une situation critique.

Le bruit, vrai ou faux, que le gouvernement américain n'interviendra pas tant que les intérêts commerciaux ne seront pas lésés, s'est répandu.

A moins que le gouvernement de Washington n'agisse avec fermeté la vie des citoyens américains est en danger. L'assassinat de Ruiz et l'élargissement de Scott sont l'objet de toutes les conversations.

La joie ne règne plus au palais. Senor Dupuy de Lôme, le ministre d'Espagne à Washington, a télégraphié au capitaine-général que le consul Lee ne serait pas rappelé, que sa démission n'est pas acceptée et qu'il pourrait bien être soutenu.

Des centaines de télégrammes arrivent au bureau du consul Lee. Tous le félicitent de l'attitude qu'il a prise. Les dépêches des Etats-Unis promettent des mesures patriotiques par le congrès.

Les journaux russes.

Presse Associée.

New York, 25 février—Dépêche de St-Pétersbourg au *Herald*.

Le *Novoe Vremya* dit que la politique de la Grèce est avantageuse pour l'Angleterre.

Si elle est poursuivie il sera impossible d'empêcher les turcs de défendre leur territoire.

Le *Mirovye Otgoloski* dit que les troubles sont purement locaux et ne menacent pas la paix de l'Europe.

Le *Glasnort* dit que les Grecs comptaient sur le désaccord et qu'ils l'ont trouvé.

La Grèce ou l'Europe doit capituler.

Le Cas de Sanguilly.

Presse Associée.

La Havane, 25 février—Senor Mesa Dominguez, l'avocat de Julio Sanguilly, a retiré l'appel à la Cour Suprême de Madrid du jugement de la Cour Criminelle de la Havane qui a condamné son client à la prison à perpétuité.

Le Congrès sanitaire de Venise.

Presse Associée.

New-York, 25 février—Dépêche spéciale de Venise au *Herald*.

M. Bonin, président du congrès sanitaire, a dit, au cours d'une interview, que l'attitude conciliatrice des délégués français et anglais facilitait beaucoup les travaux du congrès, qui seront terminés d'ici deux semaines sans affecter la politique internationale.

M. Bonin dit que l'interdiction du pèlerinage par les nations intéressées empêchera les sujets du sultan de se rendre à La Mecque.

A la remorque.

Presse Associée.

Halifax, Nouvelle Ecosse, 25 février—Le vapeur-réservoir allemand Diamant, parti d'un port européen pour New-York, qui était en retard de quinze jours, a été pris à la remorque par le vapeur British Empire.

Les deux navires sont arrivés en vue ce matin et s'avancent lentement vers le port de Halifax.

A Constantinople.

Presse Associée.

New York, 25 février—Une dépêche de Constantinople au *Herald* dit que Ismid Bey, gouverneur par intérim du palais, a officiellement informé les ambassadeurs qu'à cause de la gravité des événements, le gouvernement turc ne se considérait plus lié par ses engagements au sujet de l'envoi de renforts dans l'île de Crète.

Les ambassadeurs tentent maintenant de décider la Porte à leur accorder une semaine de répit pour rétablir l'ordre et organiser l'administration.

Les amiraux étrangers ont reçu l'ordre d'engager les insurgés à consentir à un armistice de huit jours.

La Porte insiste sur le départ du nouveau vali de Crète.

Insulte au Ministre d'Espagne à Bogota.

Presse Associée.

New York, 25 février—Le correspondant du *Herald* à Bogota dit que le ministre plénipotentiaire d'Espagne, le baron de la Barre, a été souffleté et insulté d'autre façon par senor Morales dans un train de chemin de fer.

Morales, qui est un tout jeune homme, est un parent de Don Placido Morales, qui a été tué, il y a un an, dans une rue de Bogota.

Une dispute s'était élevée entre Don Placido et quelques résidents espagnols au sujet de la question cubaine. Finalement un groupe de catalans conduit par Rosendo Pach a attaqué Don Placido et l'a tué.

L'insulte au ministre d'Espagne a causé une grande sensation dans la capitale.

Senor Morales a été arrêté et mis en prison.

Un sentiment très hostile aux Espagnols existe à Bogota.

Conférence à Madrid.

Presse Associée.

Madrid, 25 février—Senor Canovas del Castillo, président du conseil, le duc de Tétuan, ministre des affaires étrangères, et le lieutenant général Azcarraga, ministre de la guerre, ont tenu une longue conférence au sujet du cas du docteur Ricardo Ruiz, un prétendu citoyen américain mort récemment dans la prison du Guanabacoa, près de la Havane.

L'Epoca, un journal semi-officiel, dit que le gouvernement est prêt à ordonner une enquête et à punir les coupables si le docteur Ruiz a été maltraité.

A la frontière grecque.

Presse Associée.

Paris, 25 février—Une dépêche spéciale de Larissa dit que 20,000 grecs sont concentrés dans cette ville et que la plus grande activité y règne.

Cette dépêche ajoute qu'on croit à Larissa que les hostilités commenceront immédiatement à la frontière s'il n'est pas permis à la Grèce d'annexer l'île de Crète.

Un conseil du secrétaire Olney.

Presse Associée.

La Havane, 25 février.—Le correspondant de la Presse Associée à la Havane est informé que le secrétaire Olney a télégraphié à Sanguilly pour lui conseiller de retirer sa demande d'appel à la cour suprême de Madrid, et d'accepter le pardon conditionnel, en s'engageant à quitter l'île et à ne plus se mêler de la révolution d'aucune façon.

Le correspondant a appris en outre que le secrétaire Olney avait exprimé l'espoir que Sanguilly suivrait son conseil et tiendrait sa parole.

A Sélinos.

Presse Associée.

La Canée, île de Crète, 25 février—Des navires de guerre italiens et russes sont partis pour Sélinos pour sommer les musulmans assiégés, les chrétiens ayant consenti.

La situation dans l'île de Cuba.

Presse Associée.

La Havane, par voie de Key West, Floride, 25 février.

Une certaine anxiété règne dans les cercles officiels au sujet des conséquences de la tension des relations entre le consul général Lee et son gouvernement, tension causée par la mise au secret, depuis douze jours, de Charles Franklin Scott, un citoyen américain, en violation des droits qu'accordent les traités.

Mercredi dernier le consul général Lee a autorisé le correspondant de la Presse Associée d'annoncer qu'il n'avait pas demandé au gouvernement des Etats-Unis l'envoi de navires de guerre à cause de la mort, probablement violente, du docteur Ricardo Ruiz dans la prison de Guanabacoa, mais le fait n'en semble pas moins certain que le consul général a demandé au département si, oui ou non, il enverrait un navire de guerre à la Havane pour l'appuyer dans sa demande de mise en liberté de Scott, s'il était nécessaire.

Le secrétaire Olney n'a fait qu'une réponse évasive.

M. Fitzhugh Lee a demandé au département une déclaration définitive, mais on ne sait pas encore s'il a reçu une réponse à son dernier message.

En face de ces escarmouches diplomatiques le correspondant de la Presse Associée est en mesure de dire que le général Fitzhugh Lee a menacé de donner sa démission s'il ne recevait pas l'appui du gouvernement des Etats-Unis dans ses efforts pour assurer les droits des citoyens américains.

On sait que le gouvernement espagnol a ordonné une enquête sur la mort de Ruiz.

La nouvelle de la mort du président de la république cubaine, Salvador Cisneros Y Betancourt, marquis de Santa Lucia, nouvelle envoyée par le correspondant de *La Lucha* à Puerto Principe, n'a pas encore été confirmée.

L'endroit où se trouve le général Maximo Gomez, si les autorités espagnoles le connaissent, n'est pas publié, mais des dépêches privées de la province de Santa Clara annoncent que de nombreuses bandes d'insurgés, quelques unes comprenant cinq mille hommes, dit-on, ont été aperçues sur la ligne de chemin de fer reliant Cienfuegos, sur la côte du sud, à Santa Clara, se dirigeant à marches forcées vers la province de Matanzas et détruisant les viaducs et les voies dans leur marche à l'ouest.

On rapporte que le général Calixto Garcia opère avec quatre mille insurgés dans le voisinage de Puerto Padre et de Baracoa, sur la côte nord. Les insurgés ont tiré sur les vapeurs Julia et Manuela, près de Baracoa. Les deux bâtiments ont dû gagner le large.

Instructions aux Ambassadeurs Anglais.

Presse Associée.

Londres, 25 février—Aujourd'hui, à la Chambre des Lords, le marquis de Salisbury a dit, en réponse à une question de lord Dunraven, que comme meilleur moyen de donner à l'assemblée des informations sur les faits actuels relatifs à l'île de Crète il donnerait lecture d'un télégramme envoyé hier soir aux ambassadeurs d'Angleterre près des grandes puissances. Ce télégramme est ainsi conçu:

Informez le gouvernement auprès duquel vous êtes accrédité que l'intention du gouvernement de Sa Majesté est d'exposer la politique suivante qu'il compte suivre, et qui, il croit, sera en accord avec les vues de ses alliés:

Premièrement. — L'établissement d'une autonomie administrative dans l'île de Crète, comme condition nécessaire du terme de l'occupation internationale.

Deuxièmement—A cette condition, la Crète devra rester partie intégrale de l'empire ottoman.

Troisièmement—Les Grecs et les Turcs seront informés de cette résolution par les puissances.

Quatrièmement—Si la Turquie ou la Grèce, quand elles en seront requises, refusent de rappeler leurs forces militaires et navales de l'île de Crète, les puissances imposeront leur décision par la force à l'Etat qui aura refusé.

Le roi Georges au prince de Galles.

Presse Associée.

Athènes, Grèce, 25 février—On annonce que le roi Georges a envoyé au prince de Galles une dépêche ouverte dans laquelle il déclare que le rappel des troupes grecques de l'île de Crète à la suite d'un ultimatum des puissances est impossible.

Projet de déclaration de guerre.

Presse Associée.

Washington, 25 février—M. Sulzer, un représentant de New York, a présenté aujourd'hui à la Chambre un projet de déclaration de guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne.